Résumé historique

L'ALGERIE de l'Antiquité à 1830

L'histoire de l'ALGERIE se caractérise par une grande instabilité qui a composé ce pays soumis pendant près de 30 siècles aux fluctuations des invasions.

ANTIQUITE ET PERIODE GRECO-ROMAINE

Les populations qui ont occupé la vaste zone de l'Afrique septentrionale et saharienne (Afrique du Nord) depuis les temps historiques, étaient les Berbères, du nom « Barbarus », nom dont les Grecs, puis les Romains, avaient qualifié tous ceux qui ignoraient les coutumes et la civilisation gréco-romaine, sans que les historiens puissent vraiment trouver une origine précise à ces Berbères.

Parmi les Berbères, il y avait les Maures et les Kabyles. Les Maures étaient pour les Romains les Berbères venant de la Province Romaine de Mauritanie qui est aujourd'hui l'Afrique du Nord. Les Kabyles étaient un peuple autochtone qui résidait dans la région montagneuse, à l'est d'ALGER, bien avant notre ère, et dont le nom venait du lieu dont ils étaient originaires, la Kabylie.

Bien avant notre ère, l'Afrique du Nord était connue sous le nom de Royaume de Numidie et la langue parlée était alors le « punique », langue sémitique voisine de l'hébreu.

Puis ce fut la période Carthaginoise, avec les Phéniciens qui avaient fondé CARTHAGE et qui commencèrent à développer le commerce et cela jusqu'au début de notre ère. C'était pour répondre aux besoins de leurs commerces qu'ils fondèrent et développèrent des grandes villes portuaires comme ALGER, COLLO et BONE, laissant l'intérieur des terres aux Berbères.

Par la suite, il y eut la période Romaine, démarrant en 146 avant Jésus Christ jusqu'en 429 après Jésus Christ. Les Romains transmirent leur civilisation aux populations locales qu'étaient les Maures et les Berbères, sans jamais pouvoir totalement les latiniser.

Pendant près de 5 siècles, la domination Romaine se maintint en apportant son génie de l'organisation, de gouvernement et d'architecture. Les Romains créèrent la ville de CIRTA, pour en faire leur capitale et y firent même venir une colonie de Grecs. CIRTA, qui devint CONSTANTINE en 313 après Jésus Christ, du nom de l'Empereur Constantin 1er qui fit reconstruire la ville, après sa destruction lors d'une révolte entre Romains orchestrée par son rival Maxence.

C'est à partir du 2ème siècle avant Jésus Christ, que les Romains avaient assuré l'unité et le développement de l'Afrique du Nord, faisant de ce « pays » la plus riche contrée du monde Antique qui était devenu le grenier à blé de Rome.

Plus tard, en 428, commence la période des Vandales (d'origine germanique), qui débarquèrent à TANGER en 428 de notre ère. Les Vandales s'emparèrent d'une partie de l'Afrique en succédant ainsi au pouvoir des Romains jusqu'en 545 et pendant 1 siècle y firent de véritables ravages.

Puis ce fut la période Byzantine (du nom de la capitale BYZANCE), pendant le 5ème et 6ème siècle de notre ère, période pendant laquelle l'Afrique du Nord était pratiquement revenue à la situation de l'Afrique gréco-latine telle qu'elle existait avant l'arrivée des Vandales : c'était alors l'Empire romain d'Orient qui a d'ailleurs laissé de nombreuses ruines, dont certaines sont classées au patrimoine mondial de l'Unesco.

C'est entre les années 600 et 750 que s'opéra le déclin de l'empire Byzantin Chrétien Orthodoxe, au profit du Califat islamique.

PERIODE ARABE

C'est donc au début du 7ème siècle de l'ère chrétienne que les Arabes (originaires d'Arabie) arrivèrent en Afrique.

Les Berbères parlaient différentes langues berbères ancestrales et le latin, ainsi que la langue « punique », proche de l'hébreu, avant l'arrivée des Arabes au 7ème siècle.

En 680, la conquête de l'Afrique du Nord, qui avait commencé vers l'an 642, était accomplie par les Arabes, portant progressivement le drapeau de l'Islam de l'Egypte jusqu'à l'océan Atlantique. 40 ans de conquête suivis de violentes révoltes de la part du peuple indigène qu'étaient les Berbères, peuple marqué par la cohabitation de plusieurs religions différentes, dont la religion juive.

Dans ces révoltes, une femme s'illustra : Kahéna, dite Doumiah, élevée par une femme juive, guerrière Berbère des monts Aurès, qui battit en maintes rencontres les troupes Musulmanes.

Ces révoltes ne furent pas suffisantes, face à l'invasion Arabe qui, au cours de 8 campagnes militaires sanglantes, avaient soumis de façon rigoureuse les populations aux lois de l'Islam. En un peu plus d'un demi-siècle, les Berbères et les Maures, alors islamisés, s'associent aux premiers mouvements arabes d'Afrique du Nord pour la conquête de l'Espagne alors qu'ils venaient de s'élancer à la conquête guerrière et religieuse du monde, le glaive à la main et le Coran dans l'autre.

Les Berbères n'étaient pas Musulmans avant l'arrivée des Arabes et avaient même donné à l'église universelle, à l'époque où le Christianisme était particulièrement florissant, 2 grands Papes : Saint-Victor 1er, Pape Noir de 189 à 199, Saint-Gélas 1er, de 492 à 496, et un des Philosophes et Théologien qui restera pour l'Eglise Chrétienne un des penseurs les plus influents du monde occidental : Saint-Augustin qui a été Evêque d'Hippone (Bône) de 395 à 430.

S'amorça alors le premier grand mouvement d'exode des populations Christianisées vers les îles voisines et l'Italie. C'est également l'exode d'une partie de la population juive soumise, comme les chrétiens, au statut de « dhimmi », c'est-à-dire sous-hommes marginalisés.

Ainsi, disparaît l'antique église d'Afrique du Nord si florissante, dont l'agonie s'étendra sur plusieurs siècles.

Période durant laquelle les Arabes avaient envahi l'Espagne dans sa presque totalité et étaient montés jusqu'à Poitiers où la défaite infligée par Charles Martel en 732 les obligea à quitter le territoire de ce qui s'appelait encore La Gaule, pour revenir en Espagne.

Puis, pendant près de 4 siècles, l'ensemble de l'Afrique du Nord n'a vécu que de révoltes en révoltes, période qui a vu la création des dynasties Arabes ou plutôt des grandes familles, qui acquéraient sur les peuples une autorité tantôt vassale, tantôt indépendante, en fonction de la force qui leur était opposée.

Au 11ème siècle, une nouvelle invasion de hordes Arabes vint semer en tous lieux la dévastation et la ruine, arrivant dans un pays envahi par une confuse anarchie, tiraillé en tous sens par une multitude d'ambitions, de sectes et d'intérêts.

On peut donc dire que c'est de cette époque, au 11ème siècle, que date la véritable implantation définitive de la race Arabe en Afrique. Dans ce débordement, le torrent Arabe détruisit les villes, ravagea les campagnes, plongea dans une misère et une barbarie plus profonde que jamais une contrée qui portait encore de riches et nombreux témoignages des civilisations antérieures. Les violences des nouveaux venus rendaient inévitable la réaction Berbère, peuple qui ne supportait alors pas cette invasion.

Jusqu'à la première moitié du 16ème siècle, le Maghreb était divisé en 3 grands états, chaque état étant alors sous les ordres d'une dynastie. Ces états se sont affaiblis d'une part par les longues luttes contre les Portugais qui avaient pris pied sur les côtes de l'océan, et d'autre part par les batailles contre les Espagnols qui s'étaient installés sur les côtes d'Afrique du Nord et continuaient de poursuivre les Maures après les avoir chassés de l'Espagne.

PERIODE TURQUE

En 1516, commença la période Turque en Afrique du Nord.

Il faut préciser que les Turcs n'étaient pas des Arabes et ne sont devenus Musulmans qu'à partir du 11ème siècle.

L'empire Ottoman avait déjà commencé à s'étendre dans l'intérieur de l'Europe, depuis 1326, grâce aux Janissaires (Odjaks), ce corps de soldats d'élite de l'infanterie Ottomane, qui avait été composé essentiellement au départ d'enfants chrétiens enlevés à leurs familles dans les pays conquis, enfants qui avaient été islamisés puis formés pour faire partie des troupes de conquête. Conquêtes qui se sont concrétisées avec l'invasion de l'Albanie, de la Serbie, de la Grèce, de la Bulgarie, de la Croatie et de la Hongrie.

Conquêtes faisant de plus en plus de prisonniers captifs, ce qui avait causé la fondation de l'ordre français des Trinitaires au 13ème siècle, pour le rachat des Chrétiens enlevés par les Barbaresques et dont le nombre avait été situé à près d'un million de personnes. Bien plus tard, au 17ème siècle, Saint-Vincent de Paul avait même été fait prisonnier.

Pour revenir à l'Afrique du Nord en 1516, l'arrivée des Turcs succéda à l'expulsion, par les rois Catholiques, des Maures de l'Espagne où ils étaient installés depuis leur invasion il y avait près de 8 siècles. Les Maures s'étaient alors établis dans les principales villes du littoral africain, ORAN, CHERCHEL, ALGER, BOUGIE. Les Turcs ont alors profité de l'élan de solidarité des nations Musulmanes qui s'étaient élevées contre cette expulsion, pour développer barbarie et pillage en représailles.

« Piraterie et pillage » qui ont attiré les frères Barberousse, pirates et corsaires, Musulmans nés en Grèce conquise, mais sujets Turcs, animés de haine contre les Chrétiens. Les frères Barberousse ont, dans un premier temps, volé au secours du chef indigène d'ALGER qui les avait appelés alors qu'il était menacé par les Espagnols.

Dans un deuxième temps, les frères Barberousse ont profité de cette victoire pour transformer ce service rendu au chef indigène d'ALGER en véritable conquête, leur permettant alors de mettre ALGER et sa région sous la protection du Sultan de CONSTANTINOPLE : c'est ainsi qu'en 1518 naquit la « Régence d'ALGER », alors devenue vassale de la souveraineté des Turcs.

En effet, petit à petit, après cette prise d'ALGER, la domination Turque s'étendit avec autorité dans tout l'intérieur du pays. Quelques villes du littoral restèrent au pouvoir des Chrétiens, mais de combats en combats, passèrent des mains des Espagnols à celles des Turcs. Et seule la ville d'ORAN resta sous pouvoir chrétien jusqu'en 1792, c'est-à-dire qu'ORAN ne devint Turc que 38 ans avant l'arrivée des Français en 1830 !

Après l'éviction des Espagnols, les pirates Turcs qui se prétendaient les « rois de la mer » ont écumé la méditerranée avec leurs galères, pillant les côtes et les navires de rencontre, et notamment les navires battant pavillon français, faisant fi des traités qui avaient été passés avec les représentants de la France. L'objectif était la prise d'un maximum de butin et de prisonniers, hommes, femmes et enfants, qui étaient vendus comme esclaves sur les marchés d'Orient, voire condamnés aux travaux forcés ou aux harems si il s'agissait de femmes… On parle ici de plus d'un million de personnes.

Ainsi, de 1618 à 1634, parmi les bateaux marchands attaqués, les pirates prirent de force 80 navires français, avec à leur bord plus de 1300 matelots qui avaient été livrés au bagne d'ALGER, rejoignant ainsi les milliers de captifs qui y étaient déjà enfermés.

Pendant 3 siècles, les Turcs ont gouverné l'ALGERIE, en formant une classe dominante à la tête de laquelle se trouvaient les Janissaires (Odjaks) recrutés dans l'empire Ottoman. La règle était la concentration entre les mains des Turcs de tous les pouvoirs militaires, surtout dans les villes, à l'exclusion absolue des indigènes à toute participation à l'autorité. Le pays resta dans la mouvance du Sultan de CONSTANTINOPLE et fut marqué par de nombreuses rivalités qui s'achevèrent le plus souvent dans des révolutions de palais et des assassinats.

Le système économique et politique Turc était assez simple : le Dey d'ALGER était à la tête de la Régence d'ALGER et avait sous ses ordres les Deys de chaque grande ville. Dey : Terme d'origine turque qui indique un rang particulier au sein de la noblesse ottomane. Leurs revenus provenaient des tributs prélevés sur leurs sujets, des prises opérées par leurs bâtiments sur les navires chrétiens et quelquefois d'incursions soudaines sur les côtes d'Espagne, d'Italie, de Sicile et de France. Ce territoire qui deviendra L'ALGERIE était partagé en 11 divisions administratives, chacune sous le commandement d'un Caïd Turc.

Ce pays qu'était la Régence d'ALGER, où l'ordre ne régnait pas de façon absolue, était donc morcelé, divisé. Des confréries religieuses s'y étaient développées, des féodaux s'étaient taillés des fiefs, surtout dans le Constantinois, le nomadisme s'était étendu avec ce qu'il impliquait d'insoumission, les Kabyles se gouvernant entre eux. Il y a même eu une révolte en petite Kabylie en 1824 contre l'occupant Turc… soit 6 ans avant l'arrivée des Français.

Pendant les 3 siècles de période Turque, l'important pour les Turcs était de conserver la ville d'ALGER car elle permettait aux Ottomans d'exercer le contrôle direct de la méditerranée occidentale grâce à ses pirates : c'est pourquoi la ville d'ALGER était la seule ville de la future ALGERIE vraiment gardée et défendue par les Ottomans. Grâce à son fameux canon « baba Merzoug » ALGER bénéficiait d'une défense bien organisée qui lui valut le nom de EL DJAZAIR EL MAHROUSSA, ALGER la bien-gardée.

Pendant cette longue période, l'histoire de la Régence d'ALGER présentait une succession monotone de révoltes, de trahisons, de violences, de courses en mer, parmi lesquelles seules étaient venues jeter quelques diversions, les entreprises des puissances chrétiennes, pour refouler vers l'Orient leurs redoutables ennemis, et parmi lesquelles on retiendra :

- Celle du Duc de Beaufort en 1663, sous Louis XIV, celle de Duquesne en 1682, celle de d'Estrées et Tourville, sur les ordres de Colbert, celle de d'Estrées en 1688, celle des Espagnols en 1775. Attaques dont certaines générèrent de graves pertes aux Corsaires, mais ne purent jamais permettre de prendre la ville d'ALGER.

- Par contre, en 1793, alors qu'une trêve était organisée entre le Portugal et ALGER, ce fut la fin du blocus du Portugal sur le détroit de Gibraltar, ce qui avait permis alors aux pirates Turcs d'agir aussi en Atlantique. Rapidement les pirates Turcs attaquèrent et capturèrent des navires marchands Américains, entraînant de nouvelles ripostes comme celles de :

    - Thomas Jefferson, en 1801, le nouveau Président des Etats-Unis.
    - Bonaparte, en 1803, alors 1er Consul en France.
    - James Madison, en 1815, Président des Etats-Unis.
    - Lord Exmouth, en 1816, Amiral anglais. Seule expédition dont le résultat fut positif car l'Amiral avait imposé aux Turcs l'abolition absolue de l'esclavage des Chrétiens et la délivrance sans rançon des captifs de toutes les nations Européennes.

- Le 30 avril 1828, en pleine audience protocolaire, Hussein, le Dey d'ALGER, a insulté publiquement le Consul de France, Pierre Deval, qui d'après lui, l'empêchait de toucher un dû, tout en le traitant d'infidèle et de traitre. Ce dû était le non-paiement du blé fourni par la Régence d'ALGER à la France en 1797, et cela par l'intermédiaire de 2 négociants originaires de Livourne et basés à ALGER, Bacri et Busnach : contentieux dans lequel Talleyrand avait trempé. Dette toujours impayée en 1828 sous prétexte que la piraterie et l'esclavage orchestrés par les Ottomans en Méditerranée n'étaient plus acceptables pour la France.

  Ce camouflet au Consul de France (affaire du « coup d'éventail ») et à la France venait donc s'ajouter à la mainmise par les Turcs sur toute la Méditerranée : la France organise donc une expédition en 1830 pour faire cesser la piraterie en Méditerranée et pour libérer les esclaves européens qui croupissent dans les geôles du port d'ALGER.

Lorsque l'expédition d'ALGER est décidée en 1830, le gouvernement annonce alors : « Notre but est un but d'humanité. Nous poursuivons, outre la vengeance de nos propres injures, l'abolition de l'esclavage des Chrétiens et la destruction de la piraterie » : c'est ainsi que le 14 juin 1830, l'armée française débarque en ALGERIE, sur l'ordre du Roi Charles X.

• Le 5 juillet 1830, le drapeau de l'Islam ne flotte plus sur la casbah d'ALGER. En effet, ALGER a capitulé, vaincue par un corps expéditionnaire commandé par le Maréchal Bourmont et l'Amiral Duperré. Le Maréchal Bourmont se réjouissant alors « que 20 jours avaient suffi pour la destruction d'un état qui meurtrissait et attaquait l'Europe depuis 3 siècles ».

Pendant les 3 siècles durant lesquels les Turcs avaient gouverné ce territoire qui deviendra l'ALGERIE, les Ottomans n'avaient rien laissé de notable sur le plan historique. Point de civilisation marquante, point d'œuvre d'art vraiment significative.

Sur le plan sanitaire, toute la région était marquée de façon endémique par de multiples épidémies (peste, choléra, variole, typhus, etc…), épidémies dues aux nombreuses plaines marécageuses et insalubres.

C'est sur ces bases et dans ce contexte de pays en agonie, après 3 siècles de domination turque, que démarre la « colonisation » de l'ALGERIE par les Français en 1830.

***

Bibliographie :

Ouvrages :

- L'Algérie : Tableau historique descriptif et statistique (1859)
  Jules DUVAL
- Histoire d'ALGER sous la domination Turque (1886)
  H.D de GRAMMONT
- Les Tribus privilégiées en Algérie dans la première moitié du XIXème siècle (1966)
  Marcel EMERIT
- Le mythe d'origine Berbère : aspects historiographiques et sociaux (1983)
  Maya SHATZMILLER
- L'Eglise d'Afrique du Nord du IIème au XIIème siècle (1984)
  Joseph CUOQ
- ALGERIE, l'œuvre française (1986)
  Pierre GOINARD
- L'ALGERIE de Paul GAFFAREL publié en 1883
  Synthèse par Jean-Claude SIMON dans l'Echo de l'Oranie (2020)
- L'Algérie de l'Antiquité à 1830 (2025)
  Jean-Claude ROSSO

Revues :

- Le Figaro Histoire n° 79 (avril-mai 2025)
  1453, les derniers jours de Constantinople
- Nouvelle Revue d'histoire, hors-série n° 4 (printemps-été 2012)
  L'ALGERIE, histoire d'une terre tragique
- Catholica
- Secours de France, ensemble des Bulletins

Bernard RAFFI - Mai 2025